

une certaine verve d'imagination, mais avec ces facultés précieuses l'auteur, en définitive, restait confondu dans la foule, parceque sa voix n'avait point assez d'éclat pour la dominer, et qu'il manquait à ses pas cette allure conquérante qui se rend maîtresse des esprits, et qui les tient subjugués.

II.



U n l'a dit, avec beaucoup de raison, je ne sais plus déjà dans quel livre :

Souvent un Cicéron, un Virgile sauvage
Est chantre de paroisse, ou juge de village.

Bien de nobles ames qui ne demandaient pour luire sur le monde que la présence du feu sacré, et qui n'attendaient que l'heure, que l'instant propices, se sont éteintes comme les ames les plus vulgaires, sans laisser nulle trace de leur passage ici-bas. Peut-être ce pauvre paysan qui gît au cimetière, là sous sa croix de bois, fût-il devenu, avec les circonstances, un Fénélon ou un Mirabeau, un Cromwel ou un Milton. C'est ce que le poète Gray disait, dans une élégie connue :

Quelque Hampden de village, qui, avec un ame intrépide,
Brava le petit tyran de ses champs,
Quelque inglorieux et silencieux Milton peut reposer là,
Quelque Cromwel innocent du sang de son pays (1).

- (1) Some village Hampden that, with dauntless breast,
The little tyran of his fields withstood,
Some mute inglorious Milton here may rest,
Some Cromwel guiltless of his country's blood.